

**Zeitschrift:** Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage  
**Herausgeber:** Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen  
**Band:** 18 (1979)  
**Heft:** 2: Wohnstrassen = Rues habitables = Residential streets

**Artikel:** Der Platz als Freiraumplastik = La place : une plastique en plein air = A square as a free-space sculpture  
**Autor:** Mathys, H.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-135126>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

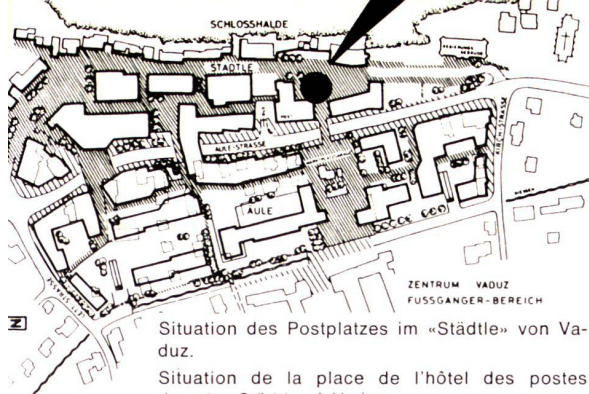
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 27.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



Situation des Postplatzes im «Städtle» von Vaduz.  
 Situation de la place de l'hôtel des postes dans le «Städtle» à Vaduz.  
 Situation of the Postplatz in the town of Vaduz.

### Der Platz als Freiraumplastik

### La place – une plastique en plein air

### A Square as a Free-Space Sculpture

Zum Postplatz in Vaduz  
 Gestaltung. E. Cramer, Garten- und Landschaftsarchitekt BSG SWB, Rüschlikon ZH

Concernant la place de l'hôtel des postes à Vaduz  
 Aménagement: E. Cramer, arch.-paysagiste, FSAP, SWB, Rüschlikon ZH

The Postplatz at Vaduz  
 Design: E. Cramer, Garden and Landscape Architect BSG SWB, Rüschlikon ZH



Postplatz in Vaduz mit den vom Gartenarchitekten und Platzgestalter geschaffenen, um einen flachen Teich gruppierten Betonelementen.  
 Bild: Ulrich Steiner, Langendorf

Place de l'hôtel des postes à Vaduz, avec les éléments en béton groupés autour d'un étang; création de l'architecte-paysagiste et réalisateur de la place. Photo: U. Steiner, Langendorf

Postplatz in Vaduz with the concrete units created by the garden architect and designer of the square and arranged around a shallow pond. Photograph: Ulrich Steiner, Langendorf

Vaduz, der Hauptort des Fürstentums Liechtenstein, eine geschäftige Residenz, hat durchaus städtischen Charakter. Diesen städtischen Charakterzug repräsentiert ganz besonders der Postplatz des Orts, der interessanterweise von einem Garten- und Landschaftsarchitekten seine freiplastisch-monumentale Gestaltung erhalten hat. Diese Schwerpunktsetzung erscheint an dieser Stelle insofern gerechtfertigt, als den Postplatz auch andere wichtige öffentliche

Vaduz, la capitale de la Principauté du Liechtenstein, où règne une grande activité, réunit toutes les caractéristiques d'une ville. La place de l'hôtel des postes du lieu contribue tout spécialement à souligner cet aspect citadin. Fait intéressant, son aménagement, sous forme d'une plastique monumentale, est dû à un architecte-paysagiste. Le choix de ce centre de gravité semble se justifier d'autant plus que d'autres importants bâtiments publics de la Principauté

Vaduz, capital of the Principality of Liechtenstein and a busy residency, has an entirely urban character. This urban trait is quite particularly reflected by the Postplatz of the town which has interestingly been given its monumental configuration by a garden and landscape architect. This architectural accent on this unit is justified in that the square is enclosed also by other important public edifices of the postage stamp-minded Principality.



Grundrissplan für den Belag auf dem Postplatz im «Städtle» von Vaduz/Fürstentum Liechtenstein.

Plan pour le revêtement sur la place de l'hôtel des postes dans le «Städtle» à Vaduz/Principauté du Liechtenstein.

Plan for the paving of Postplatz in the town of Vaduz, Principality of Liechtenstein.



Links: Durchblick vom Postgebäude auf den Postplatz in Vaduz, der durch die monumentalen Betonkörper belebt wird. Das erwünschte Grün dazu spenden Platanen: Bild: HM

Rechts: Blick aus der entgegengesetzten Richtung auf den Postplatz in Vaduz. Architektur, freiplastische Betonkörper und der durch ein Linienspiel belebte Platzbelag setzen starke städtebauliche Akzente. Bild: HM

A gauche: Echappée de vue du bâtiment de l'hôtel des postes sur la place des postes à Vaduz, animée par les éléments en béton monumentaux. Des platanes donnent la verdure souhaitable. Photo: HM

A droite: Vue, de la direction opposée, sur la place de l'hôtel des postes à Vaduz. L'architecture, les éléments en béton qui produisent l'effet de plastiques en plein-air, et le revêtement avec son jeu de lignes, tout cela met l'accent sur le caractère urbain de la ville.



Left: A view from the post office of the Postplatz in Vaduz which is enlivened by the monumental concrete units. Plane trees provide the desired verdure. Photograph: HM

Right: A view in the opposite direction of the Postplatz in Vaduz. Architecture, concrete units and the paving of the square, enlivened by a play of lines, produce well-defined accents from the viewpoint of city planning. Photograph: HM

Gebäude des briefmarkenfreudigen Fürstentums umgeben.

In den Platz, eine 4000 m<sup>2</sup> messende Betondecke über der Posttiefgarage, sind eine Durchgangsstrasse und eine Strassenunterführung einbezogen, und als raumbildende Körper umfassen ihn das neue Postgebäude, das Gebäude der Fürstlichen Gemädegalerie, das Landesmuseum, ein Bankgebäude und — eine eigentlich ungewöhnliche Naturkomponente — ein bewaldeter Steilhang, an dessen Grün die annähernd 50 Platanen des Freiraumes anknüpfen.

Die Platzfläche, deren Niveau leicht bewegt ist, wird von sechs Betonelementen beherrscht, die in wohlbedachter Anordnung um einen Springbrunnen gruppiert sind. Beim Durchschreiten der skulpturalen Elemente, deren Körperschwere durch aus der Parabel entwickelte Formen aufgehoben erscheint, ergeben sich wechselnde Raumerlebnisse, die durch das Linienspiel im Platzbelag noch eine Steigerung erfahren. Damit wird der Platz als solcher auch zu einer begehbaren Raumsulptur, deren Gestik vom Fussgänger nachvollzogen und nachempfunden werden kann.

Was der Gestalter hier angestrebt hat, ist eine aus der Geometrie entwickelte Raumsprache in klassischer Strenge, was Konrad Wachsmann angesichts eines in seiner architektonischen Ausstattung freilich ganz anderen Platzes in San Gimignano empfand und in die Worte fasste: «Aus strengen Horizontalen und Vertikalen steigen Platten, Pfeiler, Säulen auf, aus denen sich die Kurven der Bögen erheben, die sich in den Kurven des Bodenbelags widerspiegeln, Räume im Raum bilden, Raumschaffend, die mit den raumformenden Elementen in der Geschlossenheit des vorbestimmten, streng umschriebenen Volumens eine neue Welt zeitgebundener, innerer Kontinuität zu erzeugen scheinen.» HM

philatélique entourent la place de l'hôtel des postes.

Sont intégrés à cette place — une surface bétonnée de 4000 m<sup>2</sup> sur le garage souterrain de la poste — une route de transit et un passage souterrain. Son cadre lui est donné par le nouveau bâtiment de la poste, celui de la galerie de peintures princières, du musée national, par une banque et par — une composante naturelle peu commune — un talus boisé qui s'harmonise parfaitement avec les quelques 50 platanes de l'espace aménagé.

La surface de la place, dont le niveau varie légèrement, est dominée par six éléments en béton, groupés, dans un ordre bien étudié, autour d'un jet d'eau. Au passage des éléments sculpturaux, dont la pesanteur semble supprimée grâce à des formes paraboloides, l'impression naît que l'espace se renouvelle sans cesse et le jeu des lignes du pavement contribue à intensifier cet effet. La place devient ainsi une sorte de sculpture accessible que le piéton découvre consciemment.

Ce que l'auteur veut ici, c'est créer un espace selon les règles strictes de la géométrie classique, et, chose étrange, l'on ressent bientôt ce que Konrad Wachsmann a dû ressentir à San Gimignano, devant une place bien sûr très différente du point de vue architectonique, et qu'il décrivit avec les mots: «Des droites horizontales et verticales s'élèvent des plaques, des piliers, des colonnes d'où partent les courbes des arcs qui se reflètent dans les courbes du pavement, formant des espaces dans l'espace, créant une illusion de l'espace qui semble engendrer, dans sa compacité avec les éléments qui façonnent le volume donné et bien délimité, un nouveau monde infini de continuité intérieure, limitée dans le temps.» HM

Incorporated in the square — a concrete slab of 4,000 sq.m. above the post office underground garage — are a thoroughfare and an underpass and it is bordered by space-generating units: the new post office building, the building of the Prince's picture gallery, the national museum, a bank building and a steep wooded slope, which constitutes a really uncommon natural component. Some 50 plane trees in the square continue and repeat the wood's verdure.

The surface of the square, slightly varying in level, is dominated by six concrete units grouped around a fountain in a well-balanced arrangement. As the visitor passes between the sculptural elements whose weight appears to be taken up by shapes deriving from the parabola, he experiences space in a variety of ways, enhanced by the play of lines in the paving. This makes the square as such a spatial structure which may be walked upon and the observer may mentally reproduce and re-experience its articulation.

What the designer has here attempted is a spatial expressiveness developed from geometry in classical severity, and, strangely enough, there arises what Konrad Wachsmann felt and expressed in sight of a square quite different in its architectonic design, at San Gimignano: «Panels, pillars, columns rise from austere horizontal and vertical elements and from them rise the curves of the arches which are reflected in the curves of the floor paving, forming spaces in space, creating plays of space which appear to generate, with the space-forming elements, a new infinite world of an inner continuity bound in time in the entity of the predetermined strictly defined volume.» HM